Des « réfugiés » syriens agressent sexuellement des mineures allemandes à la piscine…

écrit par Jules Ferry | 30 juin 2025





C'est dans cette rivière à courant de la piscine Barbarossa que les agressions sexuelles ont eu lieu.

Djihad des piscines : les gamines font partie du butin de guerre donné par Allah

La capture de jeunes filles infidèles (non musulmanes) et leur utilisation comme esclaves sexuelles sont autorisées par le Coran. Selon la loi islamique, les hommes musulmans peuvent capturer des « captives de la main droite » (Coran 4:3, 4:24, 33:50).

Le Coran dit : « Ô Prophète ! Nous t'avons rendu licites tes épouses à qui tu as donné leur dot, et celles que ta main droite possède parmi celles qu'Allah t'a données en butin de guerre » (33:50).

►Des « réfugiés » syriens agressent sexuellement des jeunes filles allemandes à la piscine…

<u>Bild</u>

Bild Regional



Gelnhausen (Hesse) — Elles cherchaient à s'amuser dans l'eau et à se rafraîchir avec leurs amis. Mais la journée s'est terminée de manière horrible : de nombreuses mineures ont été abusées dans une piscine extérieure de la Hesse.

Idéalement située dans le sud-est de la Hesse, cette piscine dispose de plusieurs pelouses ensoleillées, d'un kiosque, d'un grand toboggan et de plusieurs bassins, dont certains sont entourés de grosses pierres naturelles. Un véritable paradis pour la baignade, un lieu apparemment sûr.

Ce n'est pas le cas des neuf filles qui ont été victimes d'agression sexuelle dimanche.

Les agressions ont eu lieu dimanche à la piscine Barbarossabad de Gelnhausen (environ 23 000 habitants). Plusieurs jeunes filles se sont présentées au personnel de la piscine, dans le sud-est de la Hesse, vers 17 h, affirmant avoir été touchées sur tout le corps par un groupe d'hommes dans l'espace jacuzzi.

□Les suspects

La police alertée a pu arrêter quatre suspects (âgés de 18 à 28 ans). Un autre homme a quitté la piscine sans être repéré. Il s'agit de ressortissants syriens, a confirmé à BILD une porte-parole de la préfecture de police de Hesse du Sud-Est à Offenbach. Deux d'entre eux sont frères. Des poursuites pénales ont été engagées contre eux. Ils ont également été interdits de piscine.

□ On connaît déjà de nombreuses victimes

Au départ, cinq écolières ont signalé les faits. Après que les agressions sexuelles à la piscine extérieure ont été rendues publiques, d'autres filles ont suivi. Elles ont également témoigné avoir été victimes de harcèlement sexuel. « Actuellement, nous avons neuf filles », a déclaré la police en réponse à une enquête du BILD. La plus jeune victime a 11 ans et la plus âgée 17 ans.

□Gitta Mädicke, mère de famille, est choquée :



Gitta Mädicke (45 ans): « Je suis choquée et en colère qu'une telle chose puisse arriver. Je ne laisserai plus mes filles aller seules aux toilettes ici. Les Syriens qui ont fait ça aux filles devraient être expulsés. Quiconque commet des crimes ici n'a aucun droit d'être ici. Les politiciens ont un rôle à jouer. »

□Angelika Kamperides a perdu son insouciance dans la

piscine extérieure :



Angelika Kamperides (50 ans), puéricultrice et mère de cinq enfants, est également affectée par l'incident : « Je vais à la piscine avec des sentiments mitigés. Je me sentais en sécurité, mais c'est dommage que cette insouciance ait disparu. Mon mari et moi étions là ce jour-là. La situation nous a profondément affectés et attristés. L'incident doit être particulièrement dévastateur pour les jeunes filles. »



Le maire Christian Litzinger (CDU, 46 ans) : « L'incident est choquant. Mais c'est le premier incident de ce genre dans notre piscine. Auparavant, il s'agissait de vols mineurs ou d'insultes. Nous ne nous

attendions donc pas à ce qu'une telle chose se produise ici. »



Ci-dessus : Mantes-la-Jolie, la piscine de l'Ile aux dames, avant le Grand-remplacement. Le nombre des « Grands-remplaçants » a augmenté de façon spectaculaire et l'espace public n'est plus sûr pour les jeunes filles

en Europe.

►Vienne : des «

gardiens de la morale » tchétchènes passent à tabac un adolescent de 17 ans à cause de sa petite amie…



Les « gardiens de la morale » autoproclamés portaient même un couteau. (Image symbolique)

<u>exxpress.at</u>

Un Viennois de 17 ans a été brutalement agressé dans le quartier de Döbling, à Vienne, parce qu'il fréquentait une adolescente tchétchène. Les agresseurs ont même brandi un couteau. La police criminelle du Land enquête actuellement.

L'agression choquante d'un jeune Autrichien de 17 ans s'est produite jeudi soir dans le parc Hugo Wolf de Vienne. L'adolescent a été agressé par plusieurs jeunes hommes, parce qu'il entretenait une relation avec une jeune Tchétchène de 16 ans.

Vers 22 heures, l'adolescent a été interpellé par le groupe, rapporte le Krone . Peu après, l'un des hommes l'a frappé et plaqué au sol. Dans un geste particulièrement perfide, l'un des agresseurs aurait sorti un couteau, exigé le code du téléphone portable et volé le téléphone. Ce n'est que lorsque la victime a eu du mal à respirer que les agresseurs ont pris la fuite.

Le groupe se qualifie de « gardiens de la morale »

La victime est d'abord retournée à sa résidence pour personnes âgées, où un soignant a alerté la police. Selon les déclarations de l'adolescent, les agresseurs étaient des hommes d'origine tchétchène qui l'avaient déjà menacé dans le métro s'il poursuivait sa relation avec sa petite amie. Le groupe s'était présenté comme « gardiens de la morale ».

La police criminelle de Vienne (section Ouest) a ouvert une enquête. Selon la police, les suspects ont déjà été identifiés.